

L'EDUCATEUR PROLETARIEN

Revue pédagogique bi-mensuelle

DANS CE NUMÉRO :

PRÉPAREZ-VOUS A ASSISTER AU CONGRÈS
DE MOULINS, A PAQUES

C. FREINET : Tour d'horizon	195
LARUE : L'Imprimerie à l'Ecole et l'enseignement de l'histoire	201
RETAIL : La liaison avec les parents	202
LALLEMAND : Fichier de sciences	203
G. F. : Pour une Ligue nationale des Usagers du 9 ^m / ^m 5	205
Y. et A. PAGÈS : Disques	206
LEROUX : Projet	209
ALAIN : L'Initiation Mathématique	211
Revues - Livres - Manuels scolaires et Livres pour Enfants	212

10

25 FÉVRIER 1936

EDITIONS DE
L'IMPRIMERIE A L'ECOLE
VENCE
(ALPES-MARITIMES)

Envoyez de toute urgence
votre **RÉABONNEMENT**

si vous désirez recevoir régulièrement
notre revue

Educateur Prolétarien 25 fr.
bi-mensuel
Etranger : 34 fr.

La Gerbe, bi-mensuelle . . . 7 fr.
Etranger : 11 fr. — Le N° : 0 fr. 35

Enfantines, mensuel, un an 5 fr.
Etranger : 8 fr. — Le N° : 0 fr. 50
Abonnement combiné : **Enfantines, Gerbe** 11 fr. 50
Abonnement combiné : **E.P. Gerbe, Enfantines** 36 fr.
Bibliothèque de Travail, 6 n° parus, l'un 2 fr. 50
Abon^t aux 10 numéros.. 20 fr.
C. FREINET, VENCE (Alpes-Maritimes)
C. C. Postal Marseille 115-03

En souscription :

3 Disques d'Évolutions Rythmiques

POUR PARAÎTRE A PAQUES 1936
en souscription

3 DISQUES
D'ÉVOLUTIONS RYTHMIQUES

3 disques de 25 cm. double face, textes, croquis, fiches explicatives (franco port et emballage). Tarif de souscription : 50 francs.

Seules les souscriptions accompagnées de leur montant sont enregistrées.

Envoyer mandats, textes et suggestions à :

PAGÈS

St-Nazaire (Pyr.-Or.)
Compte-cour. postal : 260-54 Toulouse

VA PARAÎTRE dans quelques jours :

LA FORÊT

N° 10 de la Bibliothèque de Travail,
une brochure abondamment illustrée
de plus de 20 photographies

Textes et photos de nos amis GUET,
de Saint-Plaisir (Allier), et de leurs
élèves).

Document unique que tous les instituteurs voudront posséder.

Les abonnés à la B. T. le recevront prochainement.

L'un 2 fr. 50

E. FREINET

Principes d'Alimentation rationnelle

MENUS NATURISTES et 250 RECETTES NATURISTES
Un volume, 15 francs ; pour nos lecteurs, 12 francs

Abonnez-vous ! Faites des abonnés !

X^e CONGRÈS de l'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE ET DE LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC

MOULINS les 9, 10 et 11 Avril 1936

PRÉPARATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE PAQUES

Dans sa réunion du 16 janvier 1936, le Conseil d'administration a décidé que l'Assemblée générale de la Coopé se tiendrait, suivant les décisions prises à Angers, les 10 et 11 avril, dans l'Allier, les camarades de ce département ayant accepté la tâche d'organiser nos réunions.

L'une des principales questions à étudier, outre l'ordre du jour habituel de nos Assemblées générales, sera celle des rapports Sudel-Coopé. Le C.A. invite tous les camarades qui auraient des suggestions à présenter sur cette question, à les adresser dès maintenant à l'administrateur délégué qui les soumettra au C.A. Il décide en outre d'ouvrir une tribune libre dans « l'Edu-

cateur Prolétarien » pour que les camarades coopérateurs puissent exposer leur point de vue, autant sur cette question particulière que sur celles qui pourraient venir en discussion à l'A.G., à la demande des intéressés.

Toutes propositions concernant l'A.G. devront également être adressées à l'administrateur délégué afin que le C.A. puisse en être régulièrement saisi et prenne toutes dispositions utiles.

Le compte-rendu de la réunion du 16 janvier ne lui étant pas encore parvenu du Secrétariat, l'administrateur délégué en enverra un résumé pour l'un des prochains numéros de « l'Educateur Prolétarien », afin de tenir les coopérateurs au courant des décisions et délibérations du C.A.

Margaux, le 26 janvier 1936.

L'administrateur délégué : **J. GORCE**,
instituteur à Margaux (Gironde).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA COOPÉRATIVE

les 10 et 11 Avril 1936, à MOULINS

Ce sera la bonne ville de Moulins qui aura l'honneur d'abriter la première A. G. de Pâques de la Coopérative.

Moulins est une ville centrale, de nombreuses lignes de chemin de fer la desservent : Paris-Vichy-Clermont-Ferrand-Nîmes, Paris-St-Etienne, Bordeaux-Strasbourg, Lyon-Nantes. Le Bourbonnais est une région touristique intéressante : Vichy, Montagne bourbonnaise, région montluçonnaise...

Nous espérons* que de nombreux camarades se décideront à venir à Moulins.

Comme c'est la première fois que l'A.G. se tient à Pâques, nous demandons à tous les camarades qui ont

l'intention d'y participer, d'en aviser de suite Bertoix, à St Gerand de Vaux (Allier). Il est important que nous sachions approximativement le nombre de congressistes pour préparer l'organisation matérielle.

Nous avons l'intention d'organiser une exposition des réalisations des camarades de notre Groupe, cette exposition pourra servir au Congrès du Syndicat unifié des instituteurs en Août.

Les camarades qui voudraient préparer des tableaux, du matériel, etc..., à exposer, sont priés de se mettre en relations avec Guet, à Gennetines-St-Plaisir (Allier) chargé de l'organisation de l'exposition.

Faut-il organiser des excursions en cars les jours suivant l'A.G. ?

BERTOIX.

APPEL DE L'ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ POUR L'A.G. DE PAQUES

Camarades,

Vous trouverez dans ce numéro de *l'Éducateur Prolétarien* une note relative à la préparation de notre A.G. de Pâques.

Je me permets d'adresser à tous un pressant appel pour que cette A.G. soit la plus nombreuse possible et pour que tous les coopérateurs se préoccupent des questions qui y seront débattues. Il est indéniable que celle des rapports entre Sudel et la Coopé sera au tout premier plan. Envoyez-moi donc sans tarder toutes les suggestions que vous croirez devoir faire.

Mieux. Prenez vos dispositions pour assister à l'A.G., et si vous êtes empêché, pour vous y faire représenter en donnant un mandat ferme à votre représentant. L'ouverture d'une tribune libre dans l'E. P. vous aidera à fixer votre position. Si vous ne pouvez venir dans l'Allier, recherchez à qui vous pourrez confier votre mandat et préparez ce mandat assez tôt. N'attendez pas les tout derniers jours pour l'envoyer à votre représentant.

Aux A.G. précédentes, nous aurions dû avoir plus de présents, et, surtout, plus de représentés. Ne négligez pas d'user des droits que vous confèrent les statuts.

Je compte sur la bonne volonté de tous pour donner plus de poids aux décisions qui seront prises.

Margaux, le 26 janvier 1936.

L'administrateur délégué : J. GORCE,
institutrice à Margaux (Gironde).

Nous offrons à nos camarades les appareils suivants, complètement neufs et garantis :

1 Phono, valeur 350 fr., cédé.....	275 fr.
1 Phono, valeur 250 fr., cédé.....	200 fr.
1 Pick-up, valeur 1000 fr., cédé.....	800 fr.

envoi franco port et emballage.

Prospectus descriptifs sur demande.

PAGÈS, St-Nazaire (Pyr.-Or.).

POUR VOTRE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

Les camarades de l'Allier nous informent qu'ils ont réuni une collection de 22 cartes postales représentant les aspects physiques et économiques les plus caractéristiques de leur département.

A cette collection est jointe une copieuse notice expliquant chaque vue et tendant à exposer les traits principaux de la géographie de l'Allier, en même temps qu'à donner quelques précisions sur l'activité agricole, industrielle et thermale de ce département. Cette notice est présentée en une brochure avec les feuillets imprimés seulement au recto pour que les maîtres employant le fichier puissent coller sur une seule fiche de format 13,5 x 21 une des cartes et sa notice.

Les camarades désirant recevoir cette collection et la brochure doivent envoyer 7 fr. 50 en timbres-poste ou par chèque-postal à Y. GUET, instituteur, Saint-Plaisir (Allier), C.C. postal 1816 Clermont-Ferrand.

C. FREINET

L'Imprimerie à l'École

un vol. abondamment illustré, 5 fr. franco, pour nos lecteurs : 4 fr. Remises importantes aux organisations

R. LALLEMAND

« POUR TOUT CLASSER »

(classement décimal du Fichier Scolaire Coopératif), un fort opuscule polygraphié, n° triple (7-8-9) de la Bibliothèque de Travail.

Prix 7 fr. 50

Souscription aux dix numéros
de la B. T. 20 fr.

Tour d'horizon

Février ! Emouvant anniversaire !

Il y a deux ans, nous nous réveillions un beau matin en face du fascisme montant à l'assaut de l'Etat. Et nous avons quelques raisons de nous demander alors, le plus sérieusement du monde, si nous n'allions pas suivre bientôt, comme nos camarades allemands, le chemin de la torture et des camps de concentration.

Le triomphe fasciste ne faisait aucun doute pour certains camarades

Abatage d'un gros chêne en coupe définitive :

Les bûcherons coupent les racines.

Ils ont mis près d'une journée pour abattre ce géant.

(Cliché extrait de *la Forêt*, n° 10, de la Bibliothèque de Travail, qui va paraître incessamment).



bien informés qui nous conseillaient de camoufler nos activités. Précaution bien inutile, pensions-nous : Nous sommes classés d'avance parmi les premières victimes du fascisme et nous savons qu'aucune de nos initiatives ne trouverait grâce devant la réaction au pouvoir.

Comme tant de camarades antifascistes, nous avons lutté avec la dernière énergie parce que notre œuvre et notre vie étaient directement en cause ; et c'est avec un réconfort incontestable que nous entrevoyons aujourd'hui, avec la montée souveraine du Front Populaire, la possibilité de continuer notre action éducative.

*
**

Nous avons l'habitude, pour conserver intact notre optimisme, de considérer impartialement mais avec sérénité les obstacles que nous rencontrons sur notre route.

Le fascisme recule, mais nous n'en devons pas moins reconnaître que les temps sont bien peu propices aux calmes travaux pédagogiques.

Nous traversons une de ces tristes périodes militantes, où l'on sent que se joue l'avenir d'une civilisation. Alors, à l'exemple des Perrin et Langevin, on abandonne momentanément s'il le faut les austères travaux de laboratoire et on descend dans la rue pour renforcer matériellement le barrage que les masses dressent victorieusement contre les menaces fascistes.

Loin de nous, la pensée de désapprouver cette action. Quand l'inondation menace, il ne suffit pas de se réfugier sur le toit en attendant que la maison croule. Si le redressement politique et social actuel permet un jour prochain une reprise enthousiaste des besognes culturelles, tous les ouvriers de cette œuvre essentielle auront bien mérité de la civilisation.

Nous nous contentons donc de noter que la période actuelle n'est pas propice du tout aux paisibles recherches pédagogiques et qu'il faut vraiment que notre mouvement ait poussé aujourd'hui de solides racines de base pour qu'il continue à se développer puissamment.

Et, effectivement, le nombre de nos adhérents ne fait que croître ; l'enthousiasme de ceux qui se joignent à nous est toujours aussi frais et aussi intrépide ; notre *Educateur Prolétarien* se répand dans le personnel ; nos éditions sont de plus en plus connues. Nous reparlerons d'ailleurs de ces diverses activités dans notre prochain rapport général préparatoire aux discussions de notre Congrès de Pâques.

Mais, hors de notre cercle pédagogique, nous trouvons bien peu d'échos dans les milieux syndicaux, politiques et littéraires, et cela explique l'insuccès — que nous ne saurions cacher — de notre initiative du *Front de l'Enfance*. Il fut un temps, il y a 5 à 6 ans, où les grandes revues hebdomadaires ouvraient leurs colonnes aux éducateurs d'avant-garde : *Monde* nous offrait ses colonnes et les peu combattives *Nouvelles Littéraires* avaient leur page de l'Enfance... C'était la période où la masse petite-bourgeoise de France souriait sceptiquement aux annonces des prochaines tentatives fascistes et s'installait dans une paix égoïste qui masquait les nuages menaçants.

C'est maintenant la lutte : A nous les adultes de nous battre pour éviter la réaction ! Donnons-nous à la propagande politique, suivons meetings et manifestations ! Et, ma foi, si nous garantissons à nos enfants le pain et la liberté, n'est-ce pas encore là une des meilleures conquêtes pédagogiques ?

Explications qui ne sont ni raisons ni excuses, mais simples constatations : les journaux ont depuis longtemps supprimé leur page pédagogique ; les chroniques de l'enseignement dans les journaux ouvriers sont exclusivement revendicatives ; on s'intéresse en général aux enfants dans la mesure où leur regroupement sert les propagandes politiques ; on reste fasciné par l'immédiat, par le tragique et l'inexorable des batailles de demain.

Nous participons aussi à ces luttes avec la même certitude de défendre ainsi, indirectement, le mouvement de pédagogie populaire. Mais nous trahirions notre cause, nous ferions montre d'une bien piètre confiance dans les forces invincibles du redressement populaire, si nous ne persistions à voir plus avant et à préparer, par notre éducation libératrice, les batailles

et les victoires qui resteront encore à remporter quand, dans 5, 6, 10 ans, nos élèves seront des adolescents puis des adultes.

Ne nous laissons donc pas, même si nous rencontrons bien peu d'échos encourageants. Educateurs d'avant-garde, nous devons ouvrir la marche, et, sans négliger les besognes urgentes, œuvrer pour l'avenir ; ne jamais nous laisser dominer par le présent, aller vers la jeunesse et la vie...

**

Notre grand Romain Rolland est un des rares hommes qui, les yeux obstinément fixés vers l'avenir, jugent cependant à leur valeur les pressants événements contemporains. Il a vu l'importance primordiale de l'action que nous préconisons en faveur du *Front de l'Enfance* et il nous a spontanément écrit l'encouragement enthousiaste que nous avons publié.

Mais il a été le seul, parmi les sommités pédagogiques et culturelles que nous avons sollicitées à apprécier notre effort. Les autres n'ont pas su se dégager de leurs préoccupations... L'enfance attendra !

En vain, nous nous sommes adressés aux Partis politiques. Les journaux ont brièvement commenté notre *charte*. Le « Populaire » en a donné un bon résumé ; grâce à l'intervention personnelle du Directeur de « l'Humanité », ce journal a accueilli un premier article sur le *Front de l'Enfance*... Mais le deuxième, qui lui faisait suite, s'en est allé au panier... La Fédération de l'Enfance ouvrière tergiverse pour bâtir sur le papier des plans et des contre-plans, ergote sur des mots et des suppositions comme si nous avions voulu établir, par notre charte, les lignes définitives de ce front de l'Enfance.

L'essentiel n'était-il pas de créer un courant, et un courant populaire souverain ? Foin des discussions byzantines ! A la roue, ceux qui veulent pousser ! Quant à nous, nous prenions modestement notre place, et parmi les premiers et les plus acharnés. Nous acceptions tous ceux qui poussaient dans le même sens. Quand le mouvement aurait été créé, nous aurions à loisir alors recherché en commun des règlements et des statuts.

Les appuis essentiels, sans lesquels, dépourvus de tous moyens de propagande, nous ne pouvons rien, nous ont fait défaut : C.G.T., C.G.T.U., I.T.E., Parti Communiste, Parti Socialiste, Municipalités ouvrières... rien n'a voulu bouger.

Nous avons, conformément aux décisions du Congrès d'Angers, accompli jusqu'au bout notre tâche. Nous avons lancé l'idée, frappé à toutes les portes que nous croyions sympathiques.

Si même notre idée ne devait point se réaliser, nous aurons du moins apporté notre pierre originale au puissant mouvement de regroupement populaire. Mais il n'est pas dit encore que notre initiative ne continue son chemin et qu'un de ces jours peut-être, prenne corps, même sous une forme légèrement transformée, le Front de l'Enfance dont, plus que jamais, nous sentons la nécessité.

**

Continuons notre lutte sur tous les fronts, en voyant toujours le problème

dans son entière complexité et en apportant notre effort maximum là où nous le croyons le plus utile. Il y a place pour toutes les bonnes volontés et pour toutes les généreuses activités dans le mouvement populaire qui est une des caractéristiques de notre temps.

Nous retirerons de cette largeur de vues et de cette inlassable activité des avantages certains.

Les syndicats de l'Enseignement ont cessé dans les départements cette activité pédagogique que, il y a un lustre à peine, animait la Fédération de l'Enseignement. Alors, tous ceux — et ils sont l'immense masse — qui sentent la nécessité pourtant de perfectionner leurs techniques, se tournent vers nous. Nous restons, au milieu de l'agitation sociale et politique, les îlots de construction patiente et méthodique autour desquels s'agrègent tous les chercheurs d'une part, tous ceux, d'autre part, à qui le renouveau de liberté donne des vellétés éducatives nouvelles. Et c'est un symbole de notre lutte obstinée que, dans de nombreux départements, nos *Filiales*, sous une forme ou sous une autre symbolisent désormais tout le mouvement de recherches pédagogiques.

Ces résultats nous encouragent à continuer.

On le voit, nous n'examinons nullement les problèmes qui se posent à nous avec je ne sais quel esprit d'étroite orthodoxie. Nous ne sous-estimons point l'importance ni l'urgence de l'action antifasciste sans laquelle il ne saurait y avoir d'éducation nouvelle prolétarienne. Mais l'action antifasciste n'est pas seulement dans la manifestation de rues ; elle est davantage encore dans la profonde et large préparation idéologique qui, jusque dans les villages les plus reculés, prépare la victoire de tous les défenseurs des libertés populaires ; et cette préparation idéologique, elle se fait aussi dès l'école, et par l'école. Pratiquer les vieilles techniques d'autorité et d'abrutissement, c'est servir le fascisme et troubler la netteté des appels de libération lancés au peuple. Infuser à l'école un sens nouveau, jeter les bases d'une conception populaire de la discipline et du travail, c'est offrir aux parents une unité de pensée et de vie, c'est lutter profondément contre le fascisme, par la libération prolétarienne.

*
**

Comme toujours, nous aurons à nous défendre sans cesse à droite et à gauche.

Les uns nous trouverons insuffisamment orthodoxes, occupés à des besognes secondaires dont ils ne sentent point la portée ni la nécessité.

D'autres s'effraient, au contraire, de nous voir parler bien souvent de l'U.R.S.S. avec une grande sympathie, de vanter les techniques soviétiques, les réalisations pour l'enfance d'un pays où triomphe maintenant le stakanovisme et où on vient de donner un uniforme aux écoliers. La place nous manque aujourd'hui pour répondre dans le fond à ces critiques, pour étudier si le stakanovisme est une simple réplique de l'exploitation capitaliste et si l'éducation progresse ou régresse en U.R.S.S.

Nous répondrons aujourd'hui seulement par une seule considération.

Nous voudrions, dans notre *Educateur Prolétarien* — et nous l'avons dit maintes fois — donner régulièrement un aperçu de ce qui se fait de par le monde dans le sens de nos réalisations de techniques pédagogiques — afin de profiter nous-mêmes de ces réalisations.

Il y a quelques années, nous scrutions les revues anglo-saxonnes... La crise a tué dans ce pays toute activité pédagogique populaire vraiment originale.

Nous citons longuement nos camarades allemands... Que dire aujourd'hui de l'éducation hitlérienne, si ce n'est pour exciter notre haine et notre crainte du fascisme !

Nous vantions les réalisations autrichiennes... La mort de la social-démocratie a été la mort aussi — et nous l'avions prédite — des constructions pédagogiques viennoises.

La Belgique encore... Nous avons cité des circulaires récentes... Mais c'est la misère aussi.

Qu'on le veuille ou non, c'est indéniable, il reste un seul pays — immense il est vrai — où l'on construit sur une échelle gigantesque des écoles munies de tout le confort, où on édite des livres nouveaux par milliers, où on expérimente, où on cherche, où on donne à l'enfance une place et une importance qu'elle n'a jamais eue dans aucun pays.

Il se peut que tout n'y soit pas parfait. Notre rôle n'est pas ici de défendre ou d'attaquer l'U.R.S.S., mais de voir si, dans les expériences soviétiques, nous trouverions utilement à glaner pour l'amélioration de nos techniques. Or, il est indéniable aussi qu'il existe actuellement un seul pays dont l'expérience pédagogique puisse nous être de quelque utilité, c'est l'U.R.S.S. prolétarienne.

C'est pourquoi, sans autres considérations extra-pédagogiques, nous regrettons très sincèrement de ne pouvoir étudier plus à fond, et plus sérieusement, dans notre revue, la construction pédagogique de ce grand pays. Nous devons nous rendre à l'évidence et éviter tout aveuglement, de quelque côté qu'il vienne.

Nous avons tenu à faire ces quelques mises au point pour bien préciser dans l'esprit de nos camarades la fermeté de la ligne que nous suivons depuis dix ans.

Pour la besogne d'avant-garde que nous avons entreprise, ne comptons que sur nous-mêmes, et sur la force expansive de l'idée, qui est toujours en avant.

Ne surestimons pas l'appui que pourraient nous apporter les organisations syndicales et politiques. *Dans la pratique, cet appui nous a toujours fait défaut.* Ne tirons de ce fait ni méfiance, ni mauvaise humeur contre ces organisations qui ne comprennent pas encore l'importance de notre action. *Nous ne serions pas l'avant-garde si les masses étaient déjà avec nous ! Mais ne nous suffit-il pas d'être les pionniers, les entraîneurs, et de voir qu'on rechigne, qu'on nous attaque, mais qu'on nous suit !*

Pour cette action toujours plus pratique de pédagogie d'avant-garde, serons les coudes ; comptons sur nous d'abord... Notre succès présent nous est tout à la fois notre récompense et l'encouragement décisif à marcher toujours de l'avant.

C. FREINET.

FREINET en Correctionnelle

Nous avons expliqué dans un précédent numéro que, notre demande d'ouverture d'école ayant été faite régulièrement, et l'opposition ministérielle ne s'étant pas produite dans les délais légaux, nous avons considéré notre école dûment ouverte.

L'administration, paradoxalement soutenue par notre ancien défenseur à la Ligue, M. H. Guernut, tient absolument à sa thèse d'opposition. L'Inspecteur d'Académie vient de déposer contre nous, entre les mains du Procureur de la République, une plainte pour ouverture illégale d'École privée.

Nous avons eu d'abord la visite d'un premier policier, en l'espèce un Inspecteur Primaire de Nice, M. Gleize, jadis Directeur d'E. N. à Aix, qui a espionné longuement nos allées et venues avant de se présenter à nous. Puis la gendarmerie a amorcé son enquête officielle.

C'est, dans un délai plus ou moins rapproché, la correctionnelle.

Nous avons toute la loi pour nous, ce qui ne signifie point, nous le savons, que les juges nous donneront raison contre l'administration. Mais nous défendrons jusqu'au bout notre droit d'éduquer comme nous l'entendons les petits pauvres qui nous sont confiés.

Et si même la correctionnelle nous condamnerait, qu'on ne craigne rien : l'École Freinet continuera, légalement, même si Freinet ne peut en prendre la direction.

Mais dès aujourd'hui protestez individuellement, demandez aux organisations syndicales et politiques qu'elles interviennent pour que cesse ce scandale de brimades à un éducateur laïc, alors que les cléricaux continuent dans leurs « boîtes » l'action obscurantiste que nous connaissons.

Des pièces du rapport et notamment copie du rapport après enquête de la section du S.N. des Alpes-Maritimes, seront envoyées sur demande.

Matériel minimum d'Imprimerie à l'École

(La dépense d'installation une fois faite, la dépense annuelle est insignifiante).

1 presse à volet tout métal	100 »
15 composteurq	30 »
6 porte composteurs	3 »
1 paquet interlignes bois	6 »
1 police de caractères	70 »
1 blancs assortis	20 »
1 casse	25 »
1 plaque à encreur	3 »
1 rouleau encreur	15 »
1 tube encre noire	6 »
1 ornements	3 »
Emballage et port, environ.....	35 »
	<hr/>
	316 »
Première tranche d'action coopérative	25 »
Abonnement obligatoire à « l'Éducateur Prolétarien »	25 »

Pour des devis plus complets, correspondants aux divers niveaux scolaires, avec d'autres modèles de presse C.E.L., nous demander les tarifs spéciaux.

Envoi de documents imprimés sur demande.

NICE (Pessicart) - L'ÉTOILE
CENTRE INTERNATIONAL NATURISTE
:: Pour tous les âges ::

Notre Pédagogie Coopérative



L'Imprimerie à l'École et l'Enseignement de l'Histoire

Tous, nous avons constaté combien l'enseignement de l'histoire est ingrat. Les enfants ne comprennent rien au passé — même au passé relativement récent. Et pourtant, il est bon de connaître la vie de nos ancêtres, leurs malheurs et leurs joies, leurs efforts vers une meilleure organisation de la société. Bien des progrès ont été faits dans les manuels (textes plus clairs, gravures, lectures...) et cependant nos élèves ne sont pas plus savants en histoire que nous ne l'étions : seuls ceux qui ont une bonne mémoire arrivent à retenir quelques faits.

Notre camarade Gauthier, du Loiret, par une série de travaux publiés par l'École Emancipée, s'est efforcé de rendre plus intelligent l'enseignement historique. Je me suis souvent inspiré de ses idées. Après plusieurs années d'expériences et de tâtonnements, je suis arrivé à la conclusion suivante : « A part quelques exceptions, nos élèves ne s'intéressent à l'histoire que si elle les touche vraiment, c'est-à-dire à l'histoire locale — pas même régionale car, pour eux, 25 km. c'est la même chose que 100 ou 1000. » J'ai donc essayé de reconstituer la trame de l'histoire du village où j'exerce. En feuilletant diverses revues, en faisant maintes excursions, en dépouillant les archives communales, en interrogeant l'un ou l'autre, je suis arrivé à

un résultat — incomplet bien sûr — mais néanmoins assez important pour asseoir solidement mon enseignement historique.

« Allez du connu à l'inconnu » nous enseignait-on à l'E.N. En histoire, il n'y a pas — ou presque pas — de connu. Toutefois, il semble aux enfants que ce qui s'est passé ici leur est moins étranger que ce qui s'est passé ailleurs.

Voilà la méthode théoriquement exposée. Voici maintenant les moyens pratiques — il n'y a guère que dans notre E. P. qu'on se soucie de les donner.

Je le dis carrément : « Sans l'imprimerie, mes efforts auraient été presque inféconds. » Avant de l'utiliser, j'attirais, certes, l'attention de mes élèves sur tel ou tel fait de l'histoire locale, mais c'était une notion fugitive inscrite — pas toujours — sur un cahier... perdu dès qu'il était fini. Actuellement, nous imprimons de temps en temps des textes historiques qui sont précieusement conservés.

Je les relève dans l'ordre où ils ont été imprimés :

Un château féodal — Les assignats — Nom d'un hameau — Les monuments historiques — Droits du seigneur de Ver-saugues — Les artisans — Autrefois (vie des paysans au 19^e siècle) — L'hiver de 1709 — Nom des communes en 1793 — L'occupation de 1815 — Au 19^e siècle (écoles, chemins, élections...) — A propos des moulins — Les églises au Moyen-Age — La famille de Busseuil.

La plupart de ces textes ont été rédigés par des enfants, soit à la suite d'une excursion, soit à l'aide de renseignements recueillis par eux ou remis par moi. J'ai rédigé personnellement quelques textes car les enfants n'auraient pu se débrouiller au travers de documents, trop nombreux et trop compliqués. Dans ce cas, je me suis efforcé d'être très clair, rejetant le superflu, remplaçant un mot technique par un autre moins précis mais plus facilement compréhensible.

On m'objectera que ces textes sont peu nombreux et qu'ils ne sauraient suffire à un enseignement historique convena-

ble. C'est évident. A cela je répondrai que ma collection s'enrichit petit à petit. Je crois d'ailleurs que même avec cette « provision » réduite — à laquelle je peux joindre un assez grand nombre de textes manuscrits — il est possible de faire acquiescer quelques notions importantes aux élèves.

Exemple : Combien d'enfants arrivent à avoir une notion à peu près exacte de la féodalité ? Les textes : Un château féodal — Droits du seigneur — Les églises au Moyen-Age — La famille de Busseuil me permettent d'arriver à un assez bon résultat. Les élèves comprennent ainsi la puissance formidable du seigneur et se rendent compte de la multiplicité des charges qui pesaient sur le paysan.

Autre exemple : L'occupation de 1815 montre combien la guerre est coûteuse et une causerie là-dessus en partant de faits locaux rabat beaucoup de la gloire napoléonienne.

J'ai jeté ces quelques idées sur le papier pensant être utile aux camarades s'intéressant à l'enseignement historique.

Je recevrai avec plaisir toutes observations concernant cet article. Je me tiens à la disposition des collègues désirant des renseignements complémentaires.

E. LARUE.

Poisson (Saône-et-Loire).



La liaison avec les Parents

Si nous voulons que notre travail pédagogique scolaire porte ses fruits, il faut absolument que notre travail soit compris et secondé par les parents.

L'an dernier, Freinet a exposé toutes les raisons impérieuses qui devaient nous pousser à grouper très étroitement les parents autour de l'école.

Je ne veux pas revenir sur ce côté du problème, je veux simplement envisager quelques réalisations pratiques qui devraient assurer une liaison entre l'école et le maître.

La première de ces réalisations prati-

ques serait un bulletin mensuel aux parents.

Voici comment je concevrais ce bulletin aux parents. Tout simplement un petit bulletin de format de nos journaux scolaires. Ce petit bulletin qui serait comme un supplément à nos journaux scolaires pourrait n'avoir que 4 pages et 3 seulement imprimées, la dernière étant laissée au maître pour ses communications avec les parents de ses élèves.

Et ces quelques pages imprimées que contiendraient-elles ? De courts et simples articles tendant à commenter et vulgariser les principes et méthodes rationnels d'éducation et aussi de courts articles ayant une portée sociale et parlant des problèmes sociaux qui gravitent autour de l'école (les budgets pour l'éducation — réalisations scolaires des municipalités d'avant-garde — chômage et prolongation de la scolarité, etc. etc.)

Ce bulletin devrait être d'un prix de revient très modique et rédigé assez adroitement pour pouvoir être lu et compris par la masse assez variée des parents d'élèves.

Qu'en pensez-vous ?

Une autre réalisation me semble aussi possible, mais celle-là a un caractère tout à fait personnel. Y a-t-il des camarades qui ont essayé d'organiser des expositions pédagogiques et causeries à l'intention des parents d'élèves ? Dites-nous ce que vous avez fait. Quels résultats avez-vous obtenus ? Dites-nous cela, nous vous aiderez, nous les jeunes.

André RETAIL.

N.D.L.R. — Nous pourrions faire un essai et encarter prochainement dans notre E. P., 4 pages conçues comme l'indique notre camarade Retail.

Après examen, les lecteurs de l'E.P. pourraient passer commande à un prix très réduit.

Nous attendons réflexions et suggestions de camarades avant de passer à la réalisation.

GRIS GRIGNON GRIGNETTE, album illustré, solidement relié, relatant les aventures de GGG à travers la France

8 francs

Pour notre fichier de Sciences

Notre camarade Lallemand nous communique les observations suivantes d'un Inspecteur Primaire, concernant l'utilisation des fiches pour l'étude rationnelle des phénomènes scientifiques.

Extrait de Note N° 3

INSPECTION PRIMAIRE DE CHARLEVILLE

En ce qui concerne particulièrement l'enseignement de l'histoire naturelle (même les leçons de choses du C.E.), je verrais avec plaisir adopter la méthode suivante : chaque élève fait en leçon tous les croquis qui lui semblent présenter de l'intérêt pour l'étude de la graine de la fleur, de l'insecte... Conseillés par le maître dans les petites classes, ces croquis doivent devenir des travaux personnels aux C.S. 1 et 2. Le maître... retient les croquis les plus caractéristiques, et un élève, à tour de rôle, établit la «fiche-résumé» de la leçon (papier canson blanc de préférence, force 21-27 pour faciliter reliure dans chemise-dossier). Croquis à la plume, au trait net, rarement teinté ; la précision des formes suffira pour le relief. Ne pas craindre de grossir les détails, parfois considérablement (employer le compte-fils) descriptif et scientifique sans excès. En général, pas de texte explicatif.

Les fiches datées et assemblées formeront le fichier de la classe. (C'est en raison de la dépense que je ne parle pas du fichier individuel), qui permettra de suivre avec beaucoup d'intérêt le développement progressif d'une plante, d'un animal, — ainsi la fiche de l'étude du colchique (bulbe et fleur en octobre) sera rejointe l'été suivant par la fiche de fructification de cette plante. Il s'agira d'une nouvelle fiche, et non de compléter la première.

Au cours S 2^oA. où il s'agit bien moins de faire acquérir une foule de connaissances que de développer l'esprit scientifique, la curiosité des élèves, cette façon de procéder fort intéressante pourra être poussée assez loin.

L'Inspecteur Primaire

EXEMPLE DE RÉDACTION LIBRE A METTRE AU FICHER DE SCIENCES

(DILATATIONS)

LA BOUTEILLE GELÉE

Mon petit frère est parti chercher une bouteille de bière à l'écurie. Quand il l'a soulevée, le fond est tombé et la bière a coulé dans la caisse. Daniel a appelé mon père. Il lui a raconté ce qui s'était passé. Mon père a dit : « C'est la gelée qui a cassé la bouteille. » — Jean GARNIER.

SUGGESTION POUR ENRICHIR LE FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

Que les adhérents à la C.E.L. ayant constitué un fichier, adressent à un camarade spécialement chargé du travail de collectage, les fiches qu'ils ont constituées eux-mêmes avec leurs élèves. Naturellement, seules les fiches dignes d'intérêt pour plusieurs écoles, seraient communiquées, puis retournées à leur possesseur après usage.

Ce travail pourrait encore se faire en période de vacances afin de ne pas priver les écoles de documents qu'elles auraient communiqués.

Peut-être y a-t-il des inconvénients à procéder ainsi : je n'en vois pas personnellement. Ce serait, en tout cas, une fameuse mine de documents à encarter dans l'E.P.

FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF COMPLET

Les fiches de l'année passée seront désormais jointes à notre fichier complet qui comprendra ainsi 402 + 68 : 470 fiches imprimées et 100 fiches carton nu pour les prix suivants :

sur papier	30 fr.
sur carton	77 fr.
franco	83 fr.

Dans beau classeur spécial, franco 123 fr.
Le classeur seul, franco..... 50 fr.

GROUPE de L'ÉDUCATION NOUVELLE
D'EURE-ET-LOIR

(Discothèque et Cinéma-thèque)

**Nos relations avec le Syndicat
et SUDEL**

En Eure-et-Loir nos relations ont, dès le début, été très cordiales avec le Syndicat unique des instituteurs et SUDEL.

Il faut dire que, dans le bureau du Groupe d'Éducation Nouvelle figurent 3 conseillers syndicaux et une conseillère départementale qui est, en même temps, déléguée de SUDEL dans le département.

Le Syndicat unifié, dans une de ses dernières séances, a reconnu notre Groupe comme une *Section d'avant-garde pédagogique* du Syndicat et nous a accordé une subvention annuelle de 200 fr.

En réunion du Groupe, nous avons fait une mise au point SUDEL - C.E.L. Tous nos camarades comprennent parfaitement que nous ne voulons point concurrencer SUDEL, au contraire, pas plus que nous ne concurrençons la Fédération des Amicales Laïques.

Notre Groupe est volontairement en dehors de tous groupements. Son autonomie était nécessaire et à son esprit et à son bon fonctionnement.

Mais nous collaborerons loyalement et le plus souvent possible avec tous. Telle est notre ligne de conduite.

P. VIGEUR.

◆
**Discothèque circulante
de l'Enseignement d'Eure-et-Loir**

Après bien des tâtonnements (depuis deux ans l'idée a été lancée) nous sommes arrivés enfin au but. Nous avons trouvé une solution pratique et qui nous semble définitive.

C'est encore grâce au Groupe de l'Éducation Nouvelle que cette discothèque a été mise sur pied.

Comme de nombreux adhérents du Groupe appartiennent déjà (par leurs Coopératives ou leurs Amicales post-scolaires) à la Fédération départementale

des Amicales laïques, nous nous sommes affiliés à cette Fédération importante, œuvre des instituteurs.

Et, après quelques pourparlers, la Commission d'Éducation Artistique de cette Fédération confia au Groupe de l'Éducation Nouvelle le service de la Discothèque de l'Enseignement. (La Fédération subventionnant annuellement le Groupe). Notre service était prêt à fonctionner (le port gratuit obtenu sous le couvert de la Bibliothèque Pédagogique).

Un règlement a été aussi établi, indiquant les modalités de la circulation des disques et les conditions de location.

Point important. Tous les membres de la Fédération des Amicales laïques bénéficient du service de la discothèque sans payer de cotisation spéciale au Groupe (ils acquitteront simplement leurs droits de location).

C'est encore un moyen d'amener les instituteurs et institutrices, usagers de la discothèque, à connaître d'abord notre Groupe, puis la Coopé de l'Enseignement, ses techniques et ses réalisations.

P. V.

LA GRAVURE SUR LINOLEUM
par RICHARD BERGER

Un beau volume, illustré
de 100 gravures sur lino
— par l'Auteur —

Prix spécial pour nos camarades
franco : 6 frs.

Editions de
L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE.

Pour compléter votre
matériel d'imprimerie,
:: commandez le ::

LIMOGRAPHE C.E.L.

Franco : 80 francs,

PRODUITS NATURELISTES

La Coopérative est en mesure de vous
les faire livrer aux meilleures conditions.
Demandez-nous nos tarifs.

FICHER DE CALCUL

FICHE DOCUMENTAIRE

Les récoltes

a) **Choux :**

<i>Plantation</i> : distance entre les petits choux.....	0 m. 40
» grands choux	0 m. 60
» lignes	0 m. 60

Pour les repiquer, on emporte au champ des bottes de 50 choux. Dans un champ de 4 cents de terre, nous avons planté 15.500 choux.

Remarque. — Dans notre région, le cent de terre (8 a. 86) est la mesure de surface la plus couramment employée.

L'hiver, une vache mange journallement 20 petits choux ou 10 gros choux.

b) **Poireaux :**

Dans 1 cent de terre, on plante environ 20.000 poireaux. Ces poireaux sont vendus par facheaux de 10 à 12. Prix d'un facheau : 0 fr. 40 à 0 fr. 60, selon la grosseur.

c) **Pommes de terre :**

Récolte moyenne : 20 à 30.000 kilos à l'hectare.

Prix du quintal (février 1936), demi-hâtives : 40 fr. ; (février 1935) : 48 à 50 fr. ; industrie : 30 francs.

Surfaces cultivées. — Dans une petite exploitation de la commune, 27 ares ; dans une grande exploitation de la commune, 4 hectares ; dans toute l'étendue de la commune, 45 hectares.

a) **Betteraves fourragères :**

Récolte moyenne à l'hectare : graines, 2.000 kilos.

Prix de vente du kilo de graines de semences : en 1936, 2 fr. ; en 1935, 5 francs.

Une vache consomme journallement 50 kilos de betteraves.

Surfaces cultivées en betteraves fourragères. — Dans une petite exploitation, 60 ares ; dans une grande exploitation, 5 hectares ; dans la commune, 76 hectares 5.

b) **Betteraves sucrières :**

Récolte moyenne à l'hectare : 35.000 kilos.

Prix actuel : 150 francs les 1.000 kilos.

Surfaces cultivées.

dans une grande exploitation, 2 hectares ; dans toute la commune, 45 hectares.

c) **Blé :**

Rendement moyen : 30 à 40 quintaux à l'hectare.

* Prix actuel de l'hectolitre, 65 fr. ; prix en 1935, 63 fr. ; prix en 1934, 92 francs.

Surfaces emblavées. — Dans une petite exploitation, 1 ha. 26 ; dans une grande exploitation, 22 hectares ; dans la commune, 108 hectares.

FICHER DE CALCUL

FICHE MÈRE

Les récoltes

Notions à acquérir

Les intervalles.
Plantation dans une surface.
Mesures de surface et mesures agraires.
Valeur totale d'une récolte.
Calcul d'un rendement.

a) Les intervalles :

Observons :

1° Lorsqu'on compte les extrêmes, le nombre de plants est égal au nombre d'intervalles + 1 ($i + 1$) ;

2° Lorsqu'on ne compte pas les extrêmes, le nombre de plants est égal au nombre d'intervalles - 1 ($i - 1$).

b) Mesures de surface et mesures agraires :

Pour exprimer les grandes superficies ou surfaces de terrain, on emploie les mesures agraires.

1 *are*, en abrégé 1 *a.*, est une superficie de 100 m². Un carré de 10 m. de côté (ou décamètre carré) a une superficie de 1 are (en tracer un dans la cour).

1 *hectare*, en abrégé 1 *ha.*, vaut 100 ares. C'est une superficie de 10.000 m². Un carré de 100 m. de côté (hm²) a une superficie de 1 hectare. (Indiquer une longueur de 100 mètres dans la rue ; imaginer le carré construit sur ce côté).

c) Unités de poids lourds :

Le poids de 100 kilos s'appelle un quintal (q.).

Le poids de 1.000 kilos s'appelle une tonne (t.).

FICHER DE CALCUL

FICHE D'EXERCICE

Les récoltes

a) Intervalles :

1° Dans un champ, nous avons planté une ligne de choux à 0 m. 60 les uns des autres. Il y a 66 m. entre le premier et le dernier. Combien avons-nous planté de choux ?

Si nous avons planté 15.540 choux dans le champ, combien avons-nous fait de lignes semblables à la première ?

2° Si nous avons espacé les plants de 0 m. 40 seulement, combien aurions-nous pu en mettre sur une ligne ? Combien aurions-nous pu faire de lignes complètes ?

3° On veut planter dans un champ carré de 72 m. 60 de côté et à 0 m. 60 des bords des rangées de choux distants de 0 m. 60 dans tous les sens. Combien faudra-t-il préparer de bottes de 50 plants ?

DIVERS

4° Dans un champ de 1 cent de terre 5, on a planté environ 20.000 poireaux au cent de terre. 2.500 poireaux ont déjà été vendus par facheaux de 10 à 0 fr. 60 le facheau. Après une gelée, 1.300 autres sont vendus à 0 fr. 75 le facheau. Combien le champ de poireaux a-t-il déjà rapporté en tout ?

5° Combien de choux faudra-t-il planter pour nourrir vaches pendant jours ?

b) Valeur d'une récolte :

I. — *Le rendement* d'une terre en pommes de terre est de 20.000 kilos à l'ha., vendues 40 fr. le quintal. Que rapportent dans ces conditions :

1° Une petite exploitation de 27 ares ?

2° Une grande culture de 4 hectares ?

3° Dans une superficie de 45 hectares ?

Calculer la valeur de la récolte de betteraves sucrières, de blé.

II. — *Calculer la valeur de la récolte d'un champ ayant une surface que l'on peut calculer* : rectangle ou carré, triangle, trapèze, polygone quelconque.

III. — *Différence des cours.*

Ayant besoin d'argent, un cultivateur a dû vendre à un courtier hl. de blé à francs le quintal. Il apprend que le courtier, profitant d'une hausse, a revendu ce blé quelques semaines plus tard à francs le quintal :

1° L'hl. de blé pesant 80 kilos, combien le cultivateur a-t-il reçu ?

2° Quel bénéfice le courtier a-t-il réalisé ?

FICHER DE CALCUL

FICHE DOCUMENTAIRE

Densité des solides et des liquides usuels

SOLIDES

Platine	21		Ardoise	2,9
Or	19,2		Granite	2,7
Plomb	11,3		Aluminium	2,56
Argent	10,5		Verre	2,48
Cuivre laminé	8,9		Graphite	2,16
Cuivre	8,8		Soufre	2,07
Laiton	8,3		Phosphore	1,8
Nickel	8,3		Sucre	1,6
Acier	7,8		Charbon	1,3
Fer en barre	7,8		Sodium	0,97
Etain	7,3		Glace fondante	0,93
Fer fondu	7,2		Potassium	0,86
Fonte	7,0		Hêtre	0,85
Zinc	6,8		Orme	0,80
Antimoine	6,7		Sapin	0,65
Diamant	3,5		Peuplier	0,38
Cristal	3,3		Liège	0,24
Marbre	2,8			

LIQUIDES

Mercure	13,6		Vinaigre	1,02
Acide sulfurique	1,84		Eau distillée à 4°....	1,00
Acide azotique	1,42		Eau distillée à 0°....	0,999
Sulfure de carbone..	1,26		Vin de Bordeaux	0,994
Acide chlorydrique..	1,20		Esprit de bois	0,928
Acide acétique	1,06		Huile d'olive	0,915
Lait de vache	1,03		Huile de naphte	0,867
Eau de mer	1,03		Térébenthine (essence)	0,861
Bière	1,02		Alcool absolu	0,795

GAZ

Air 0,0013

CINEMA

Le Cinéma d'Enseignement pour une Ligue Nationale des Usagers du 9^m 5

Nous notons d'autre part, dans notre article de tête, que la période actuelle n'est pas favorable aux recherches et aux expériences pédagogiques.

Pour le cinéma d'enseignement, le marasme se complique encore du fait de l'indécision regrettable du marché cinématographique. Crise de croissance, si l'on veut, puisque la technique se modifie et se perfectionne sans cesse, mais crise tout de même car, dans la pratique, les éducateurs sont douloureusement balottés entre le 9^m/m5 et le 16^m/m, entre le muet et le sonore, et sans pouvoir s'arrêter jamais sur une synthèse sûre, au service d'un plan de réalisations.

On aurait pu faire merveille avec le 9^m/m si on avait poursuivi dans ce sens avec logique et persévérance. La caméra, dont nous préconisons l'usage permanent, il y a 4 à 5 ans déjà, aurait réalisé la véritable adaptation du cinéma à l'éducation vivante, au service de la formation individuelle. Hélas ! nos premières expériences n'ont pas eu de lendemain. La crise est venue et les quelques amateurs se sont découragés.

Nous ne sommes pas les seuls à avoir fait ces constatations. *Interciné*, organe de l'Institut International du cinéma éducatif, écrit dans son dernier N° :

« Après une période d'assoupissement — à moins qu'elle ne fût de recueillement — les rapports fournis directement à P.I.C.E. autant que le dépouillement de la presse mondiale, semblent indiquer un réveil soudain de l'intérêt pour les problèmes du cinéma d'éducation et d'enseignement. »

Assoupissement, cela est certain. Réveil ? Nous restons sceptiques.

Mais nous tous, usagers du cinéma 9^m/m5, depuis près de dix ans, avons aussi notre lourde responsabilité dans ce marasme.

Car il est un fait : Nous sommes en France des milliers et des milliers d'usagers du 9^m/m5. Dans la pratique, les autres modèles de cinéma sont pour ainsi dire inexistant.

Grâce à notre impulsion surtout, de nombreuses filiales départementales ont constitué des cinémathèques officielles qui permettent aux écoles d'user du cinéma aux meilleures conditions. Mais nous n'avons su, jusqu'à ce jour, ni nous entendre, ni nous grouper pour agir puissamment auprès des constructeurs et des pouvoirs publics.

Pour l'amélioration technique des appareils ;

Pour l'abaissement des prix de revient par l'appui de l'Etat ou la concurrence commerciale ;

Pour l'édition de véritables films pédagogiques et sociaux ;

Pour l'organisation pédagogique de la prise de vues pédagogique avec échange interscolaire des films.

Tout, ou presque tout, reste à faire dans ce domaine. Et nous pourrions faire beaucoup si nous nous entendions.

Plusieurs camarades nous ont écrit pour nous demander de lancer l'idée d'une Ligue nationale de tous les usagers du 9^m/m5, Ligue qui, en dehors de toutes préoccupations politiques, s'occuperait exclusivement des questions énumérées ci-dessus.

Nous demandons à nos adhérents d'étudier la question, de voir les possibilités de réalisation de ce regroupement et les modalités de sa réalisation. Notre Congrès de Pâques pourrait alors prendre d'utiles décisions d'action.

C. FREINET.

DISQUES

L'édition de notre deuxième série de disques C.E.L., la préparation de la troisième série, la composition du numéro spécial de l'« Educateur prolétarien », nous ont laissé peu de loisirs et nous n'avons pu donner dans cette rubrique tout ce que nous avons choisi sous notre pic-up.

Signalons d'abord des disques de propagande. « La libre-pensée » a fait enregistrer trois disques de 25 cm.; d'une gravure parfaite les voix de Lorulot, de Han Ryner, de Sébastien Faure, apportent aux libres-penseurs un puissant moyen de propagande. Le disque de Sébastien Faure : « La mission de la libre-pensée », est particulièrement prenant. Les deux autres : « L'Eglise et la Guerre, Cléricalisme et Liberté », sont d'une actualité toute récente. Félicitons « la libre-pensée » d'avoir enregistré de tels disques et d'avoir su couler dans la cire des démonstrations philosophiques aussi éloignées de l'abstraction monotone et aride que des coups de gueules de réunion publique.

Et puisque nous en sommes aux disques de propagande, nous regrettons infiniment que le Parti socialiste (Ersa) et le Parti communiste (Piatiletka) n'aient pas continué leur effort de propagande par le disque. Et ne croyez-vous pas que le « Comité du Rassemblement Populaire » devrait ne pas méconnaître ce genre de propagande ? Car de l'autre côté, on ne l'oublie pas ; je viens de feuilleter un catalogue et je lis les titres de « Front national », « Le chant des Ligueurs », « France, lève-toi », « Comment et pourquoi j'ai giflé Briand », « La leçon du 6 février », etc., etc..., plus de 20 disques.

Nos lecteurs nous excuseront de cette diversion extra-pédagogique. Nous ne faisons d'ailleurs que répondre ainsi à un article paru dans « l'Echo de Paris » et qui nous prenait à parti au sujet des disques révolutionnaires cités ici et dans un livre de « l'Ecole Emancipée ».

Et passons à des sujets strictement scolaires. D'abord deux disques de M. Raynaldo Hahn : « Les instruments de l'orchestre », Ultraphone n° 1472. F. P. Ultraphone, Prix : 25 fr. l'un.

Voici deux disques que nous attendions. Ils sont une leçon de choses sur les divers instruments de musique, leçon de choses sonore et parlante, joignez à cette audition la présentation de gravures : violon, violoncelle, trombone, xylophone, etc., et vos élèves garderont un souvenir complet et vivace des instruments de musique. Ils écouteront ensuite les disques avec beaucoup plus de profit.

Ces deux disques ont été notés sur notre liste parue dans le numéro spécial de l'« Educateur Prolétarien », dans la série Art musical.

Nous porterons maintenant les disques « Florilège » dans la série « Diction ».

- Le Chat, la Belette et le Petit Lapin.*
Le Chêne et le Roseau.
La Colombe et la Fourmi 1
La Besace.
La Perdrix.
Le Lièvre et la Tortue.
Le Renard et les Raisins..... 2
Le Héron.
Le Loup et la Cigogne.
Le Vieillard et les Trois Jeunes Hommes.
La Poule aux Œufs d'Or..... 3
Nuit sur l'Océan (Oceano Nox) (V. Hugo).
Le Soir : « C'est le moment crépusculaire... » (V. Hugo).
La Mort du Chien (V. Hugo)..... 4
La Cuisine (A. Samain).
Intimité : « Ma fille, laisse là ton aiguille... » (A. Samain).
Nuit de Neige (G. de Maupassant).
La Chanson du Rayon de Lune (G. de Maupassant)..... 6
Les Emotions d'un Perdreau rouge : Extraits (A. Daudet).
La Chèvre de M. Seguin : Depuis « Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne... » jusqu'à la mort de Blanchette, avec quelques coupures (A. Daudet)..... 5
- Ces disques ont été enregistrés pour notre Ecole primaire, et plus particuliè-

rement encore pour les Cours moyen et supérieur. C'est sous la direction pédagogique de M. Paul Philippon, inspecteur de l'Enseignement primaire de la Seine que M. Pierre Asso a enregistré les morceaux ci-dessus : morceaux que l'on trouve très souvent sur nos tableaux de récitation. Chaque disque de 25 cm. est fourni avec une fiche donnant tous détails pour la bonne diction, appelant l'attention sur les mots importants. Un détail encore important : quand sur une face sont enregistrés plusieurs morceaux, ils sont séparés par une plage neutre très visible. Quelle que soit votre opinion sur l'utilité pédagogique des disques de diction, il y a là un essai à expérimenter, car il n'est plus des effets d'art que l'on a cherché à obtenir, mais une diction parfaite dans sa simplicité, ce que vous êtes en droit d'exiger de vos élèves.

Regrettons que sur 6 disques, 3 soient encore consacrés à La Fontaine : 11 fables de La Fontaine, pour 3 poésies de Victor Hugo, et 2 de Samain !

*
**

Le phonographe a conquis dans nos classes la place qui lui revient et non seulement les firmes se préoccupent maintenant d'éditer des disques scolaires, mais les libraires aussi songent aux livres sur les disques. Citons de Mme Demettré et Miles B. et J. Auroy : « Les Beaux Disques expliqués aux enfants », un volume 18x23, illustré, broché, couverture rigide imprimée en deux tons, prix : 8 fr. 50, à la librairie Nathan. Ces beaux disques sont des œuvres de maîtres ou quelques œuvres du folklore international. Les auteurs ont commenté et traduit en mots et en phrases les musiques de Saint-Saëns, de Debussy, etc.. Ces commentaires répondent certes à un besoin, mais est-il tellement nécessaire que cela de donner à nos élèves de si longues et si précises explications ?

L'instituteur lira ce livre avec profit, c'est évident, et il y trouvera de quoi satisfaire la curiosité de ses jeunes auditeurs. Les disques commentés ont été choisis avec un soin tout particulier.

*
**

Et enfin, le « Comité français du phonographe dans l'Enseignement » a publié une liste de disques pour l'initiation à l'art musical : disques choisis pour nos élèves. Nous ne pouvons que conseiller à nos lecteurs l'achat de cette brochure. M. Maurice Chevais donne dans la préface des directions pédagogiques pour l'utilisation des disques d'art musical, nous aimerions bien que de nombreux camarades suivent les conseils de M. Chevais et nous fassent part ensuite des réactions de leurs élèves et des résultats acquis.

Y. et A. PAGÈS.

N.B. — Disques et livres cités peuvent être livrés par la Coopérative.

Souscrivez

Actuellement, plus de 1.500 Disques C.E.L. sont en usage en France, dans nos Colonies et même en Belgique. Ces disques répondaient évidemment à une véritable nécessité.

Nous avons estimé que nous devions persévérer, que notre succès ne pouvait s'arrêter là et nous avons préparé une nouvelle série de disques C.E.L. : « ÉVOLUCTIONS RYTHMIQUES », à paraître à Pâques. Cette série, comme les autres, sera éditée par souscriptions. Elle comprendra :

C.E.L. 201. — 1^{re} face : Mouvements d'ensemble garçons ; 2^e face : Mouvements d'ensemble filles.

Comme sur chaque musique sont adaptés deux mouvements différents, il y a donc sur ce disque 4 mouvements d'ensemble.

C.E.L. 202. — 1^{re} et 2^e faces : Evolutions rythmiques sur des airs populaires.

C.E.L. 203. — 1^{re} face : Etude d'un chant ; 2^e face : Accompagnement de ce chant à exécuter avec évolutions.

Les premiers disques C.E.L. ont été accueillis comme une véritable invention pédagogique ; cette série en souscription sera encore en progrès sur les deux précédentes.

Chaque disque sera fourni avec textes, croquis et directions pédagogiques. Pour le seul disque C.E.L. 201, il y sera joint 9 fiches 13,5x18.

Si vous voulez recevoir bientôt ces disques, cela dépend uniquement de vous.

HATEZ-VOUS DE SOUSCRIRE.

Seules les souscriptions *suivies d'envoi de fonds* sont enregistrées.

Vous pouvez : régler en un seul versement immédiat de 50 francs ; envoyer immédiatement 25 fr., puis 25 fr. à la réception des disques ; nous envoyer un mandat communal de 54 francs.

Dès parution, vous recevrez, franco de port et d'emballage, notre série de trois disques.

Les envois seront faits dans l'ordre des souscriptions reçues.

Ces offres ne sont valables que jusqu'au 15 mars inclus.

Nos nouveaux souscripteurs pourront acquérir les 6 premiers disques C.E.L. au tarif de souscription : 95 fr. franco. Envoi immédiat.

Les disques G.E.L. au G.E.P.

Un camarade de l'Yonne nous communique la note de service suivante :

27 janvier 1936.

Le Conseil des inspecteurs a dressé la liste suivante de 10 chants scolaires parmi lesquels les candidats au G.E.P. devront en choisir au moins 3.

CHANSON ROURGUIGNONNE. *Bouchor et Tiersot, chants populaires pour les écoles. 2^e série. Hachette.*

JOLI TAMBOUR. *Anthologie du chant scolaire, Au ménestrel, 2, rue Vivienne, Paris, 4^e fascicule ou chants populaires de la Belle France. (Nathan).*

PLANTONS LA VIGNE. *Anthologie, 3^e fascicule.*

EN PASSANT PAR LA LORRAINE. *Anthologie 5^e fascicule, aux Editions Senart, 20, rue du Dragon, Paris.*

LE PAUVRE LABOUREUR. *Anthologie 7^e fascicule. Disque Columbia.*

LE SEMEUR. *Anthologie 2^e fascicule. Disque C.E.L.*

N'hésitez plus : achetez les disques C.E.L. qui permettront à tous vos enfants de chanter en classe et au certificat.

Esperanto et Imprimerie à l'Ecole

Depuis 3 ans, les instituteurs et professeurs espérantistes ont pris la bonne habitude de se réunir sur une plage durant le mois d'août et d'organiser entre eux l'étude de l'espéranto. On a baptisé ces cours amicaux d'un nom « d'École espérantiste d'été ». Cette école semble avoir eu son plus grand succès à Lesconil (Finistère) en 1934. Tous ceux qui y ont participé en ont, certes, gardé un excellent souvenir.

Pour 1936, une préparation méthodique sur de nouvelles bases, avec le concours de camarades dévoués et compétents, semble devoir être un nouveau succès pour ce rassemblement des pionniers de la langue internationale.

Nous avons eu l'idée — l'avenir dira si elle était bonne — de joindre à notre rassemblement les « Imprimeurs ». — je veux dire les camarades qui pratiquent « l'Imprimerie à l'École ». — Beaucoup d'espérantistes sont déjà imprimeurs, mais certains imprimeurs ne sont pas encore espérantistes et certains espérantistes ne sont pas encore imprimeurs.

Persuadés que les deux choses sont faites pour s'entendre et se compléter (je veux dire l'Imprimerie et l'Espéranto) nous croyons que notre initiative sera bien accueillie de la plupart de nos camarades.

Le tout est de s'organiser. Et pour s'organiser, il faut se compter et se mettre en liaison : et cela, le plus tôt possible.

Camarades Imprimeurs, Camarades espérantistes, qui voulez rejoindre le rassemblement d'août prochain, camarades qui désirez simplement passer un mois de vacances au milieu de camarades sympathisants — et sympathiques — écrivez pour tous renseignements à Pelaud, instituteur à St Jacques-de Thouars, par Thouars (Deux-Sèvres), (avec un timbre pour réponse s.v.p.)



UN PROJET

Nombreux sont les camarades instituteurs qui, depuis 4 ou 5 ans — surtout depuis que l'*Educateur prolétarien* a ouvert une chronique naturiste — se sont adressés, après avoir épuisé les ressources de la médecine officielle, au professeur Vrocho pour rétablir leur santé compromise. Que leur mal ait été grave ou bénin, chronique ou aigu, toujours ils ont eu la joie, la période de cure terminée, de constater des résultats remarquables : guérison complète ou, tout au moins, amélioration sensible.

Ils ont, en outre, emporté de Nice de précieux enseignements qui leur permettent d'entretenir et d'améliorer leur état en adoptant un genre de vie conforme aux lois de la nature.

Personnellement, je n'ai qu'à me louer du traitement du Professeur Vrocho, que j'ai suivi l'an dernier à l'Institut naturiste de la place Guynemer. Parti dans un état grave, atteint d'un mal, dont rien ne peut, d'après la médecine courante, arrêter l'évolution, mon état général, au retour, était nettement meilleur et n'a cessé de s'améliorer dans les mois qui ont suivi. Petit à petit, mois par mois, j'ai vu les caractéristiques de ma maladie s'atténuer, certaines disparaître, tant il est vrai que, comme l'enseigne Vrocho, c'est en améliorant l'état général qu'on guérit les maladies locales.

Vrocho ne m'a pas demandé une attestation, mais il m'est agréable de lui rendre ici hommage, à lui et à sa méthode.

Vrocho poursuit obstinément son expérience ; il travaille sans ambition, sans chercher à exploiter son art ; aucune réclame si ce n'est celle que lui font ses malades. Le résultat ? Une confiance solide dans l'homme et dans sa méthode chez un petit nombre de privilégiés qui ont eu la chance de se trouver dans le cercle où il est connu et apprécié ; hors de là, même dans les milieux et les revues naturistes où l'on paraît pratiquer à son

endroit la conspiration du silence, il est à peu près complètement ignoré et son influence ne se fait nullement sentir.

Et il est tant de gens qui bénéficieraient de ses soins !

Elargir le cercle est une nécessité qui s'impose.

Mais comment faire ?

J'ai fait un songe :

— L'animation était grande à l'Institut naturiste de Nice. Comme à l'ordinaire les malades arrivaient de demi-heure en demi-heure à l'h qui leur avait été indiquée. Mais, chose inaccoutumée, une dizaine d'hommes et de femmes, l'air absorbé, se tenaient aux côtés du Professeur Vrocho, attentifs à ses gestes et à ses paroles, notant sur un papier qu'ils tenaient à la main les prescriptions du Maître. C'étaient des élèves qui venaient se perfectionner dans la connaissance de la méthode. Guéris par elle, ils voulaient la propager. Leur stage terminé, ils se répandaient dans le pays et, ardents prosélytes, ils allaient délivrer le monde de la maladie...

Dans les grandes villes, à Paris, à Lyon, à Bordeaux, à Strashbourg, un peu partout, prirent naissance des « filiales de l'I. N. du Pr Vrocho ».

Le Pr Vrocho veillait à leur bonne installation, allant de l'une à l'autre, prodiguant ses conseils, surveillant tout. Le succès ne se fit pas attendre. Le monde allait à la conquête de la santé...

Pourquoi le rêve ne deviendrait-il pas réalité ?

M. LEROUX.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec une profonde émotion la mort de notre ami VROCHO. Grande est la désolation de ses disciples et de ses amis. Tant de projets étaient en cours au sujet de l'Institut naturiste qui ferme ses portes pour toujours.

Nous pensons que l'article de Leroux est le plus bel hommage que nous puissions rendre à la mémoire de celui qui

fut pour nous non seulement l'initiateur et le guide, mais aussi l'ami dévoué et sûr, le logicien incomparable de bon sens et de loyauté scientifique, et enfin le révolutionnaire prolétarien, profondément marxiste, ennemi des verbiages scolastiques, qui savait toujours ramener aux réalités matérialistes les spéculations les plus abstraites et les plus intellectualistes.

Nous aurons bien souvent encore à ranneler les enseignements d'un maître

dont la fin prématurée est une grave perte pour l'immense armée de ceux que Vrocho aurait contribué à se régénérer.

Il est un devoir pour ses disciples de relever les critiques stupides que des esprits superficiels ont cru devoir adresser à sa technique unilatérale, à sa dialectique simpliste. C'est ce que fera Elise Freinet dans un prochain article.

C. F.

Initiateur Mathématique Gamescasse

1200 cubes, 144 réglettes, 1 notice dans un coffret..... 90 »
(Franco) 95 »
Pour nos adhérents commandant directement, 60 fr.; franco, 65 fr.

Le 1^{er} mars 1936, à 14 h. 30, salle Prolet-Kulturo, 14, rue Notre-Dame, premier étage, Solliès-Pont (Var), matinée privée au profit du fondateur de la poésie cosmique : Théo VARLET.

Les Amis de Théo Varlet, les membres de l'Alliance Biocosmique, les écrivains indépendants, les penseurs libres, les Amis de la Liberté, les jeunes idéalistes, les éspérantistes, les pacifistes sincères participeront à cet hommage rendu à l'écrivain malheureux qui agonise lentement à Cassis.

Poésie, chant et musique rempliront cette matinée que la Pensée Libératrice de Théo Varlet présidera.

Pour les offres, de lots, billets de tombola, demandes de livres, de revues, versements de la souscription ouverte, s'adresser à Joseph Estour, à Solliès-Pont (Var), tél. 52.28 à Toulon.

Je recherche un ouvrage très simple pour fabriquer soi-même une dynamo ou magnéto.

Dans l'E.P., on signale en U.R.S.S. des manuels pratiques pour construire soi-même une locomotive, un moteur électrique, une machine etc.. En existe-t-il en français, anglais, allemand, italien, ou espagnol ? Si quelque collègue le savait, voudrait-il me les faire connaître ?
Roger LALLEMAND.

Ad. FERRIERE :

Cultiver l'Énergie

Prix : 6 francs. — Pour nos lecteurs : 5 fr. franco.

Commandez nos disques

C. E. L.

(POUR L'ENSEIGNEMENT DU CHANT
DANS NOS ÉCOLES)

- C-101 : *Le Semeur — Les Marteaux.*
C-102 : *Au jeune soleil — La ronde des fleurs printanières.*
C-103 : *Petit papa le soleil brille — Sous les arbres verts.*
C-104 : *Bonjour — Noël.*
C-105 : *Les petits lapins de grand'mère — Complainte des petits oiseaux.*
C-106 : *Chanson du Vent — C'est l'hiver.*

Chaque disque est vendu avec son texte imprimé et directions pédagogiques 20 fr.

VENTE EXCLUSIVE :

Pour Paris, Seine et Seine-et-Oise :

SAVOYE, 128, rue Lamarck, Paris-18^e

Autres Départements :

PAGÈS, St-Nazaire (Pyrénées-Orient.)

POUR VOTRE CLASSE !

POUR VOTRE « HOME » !

5 vues géantes 24x30 et 5 panneaux en couleurs 25x60 (France et Afrique du Nord), franco: 10 fr. 10 vues géantes et 10 panneaux, franco recommandés: 20 fr. 75

S'adresser : Jean Baylet, Marsaneix (Dordogne). — C.C.P. Bordeaux 74.67.

L'Initiation Mathématique

Notre ami Camescasse nous communique cet ancien *Propos* d'Alain, que nous reproduisons volontiers puisqu'il met en relief l'importance éducative et sociale de *L'Initiation Mathématique de Laisant*, et donc la matérialisation de ce livre dans *L'Initiateur Mathématique Camescasse*, que nous continuons à livrer au prix réduit de 60 fr. (65 fr. franco) à nos adhérents coopérateurs.

Pour les libraires, le prix normal est de 90 fr.

Propos d'un Normand

Le R. P. Philéas tenait à la main une petite brochure bleue, innocente à voir comme un livre de cantiques. « Connaissez-vous cela ? me dit-il. Mais sans doute vous le connaissez. Tout l'esprit du diable est là-dedans. »

Je vis que ce livre diabolique était de Laisant et traitait de l'enseignement du calcul. « Quoi ? lui dis-je. J'admire cette amitié d'un homme fort savant pour des bambins qui ont tout à apprendre. Au lieu de rester sur les sommets, d'où l'on saisit d'admirables perspectives, il redescend vers nous, il aplanit la route ; il nous montre un appui pour le pied, une prise pour la main. Tous monteront un peu vers l'air pur, vers la pure lumière, hors du marécage. Voilà un bon alpiniste. »

« Vos comparaisons, dit Philéas, devraient vous instruire. Il n'y a pas beaucoup de place au sommet ; si tous y grimpent, on s'y battra. Mais oui, mon cher ; il y aura, par votre folie, une étrange Révolution à l'envers, qui sera une nouvelle chute des diables, et c'est vous qui l'aurez voulu. »

« Nous sommes, lui dis-je, de bons diables ; nous ne voulons qu'un peu de bon sens dans les additions. »

« Hypocrisie ! dit Philéas, hypocrisie ! Cette brochure devrait être d'un rouge vif, et votre nouvelle arithmétique devrait être chantée sur l'air de la Carmagnole. Insensés qui jetez vos armes aux esclaves. Insensés, qui vous fatiguez à comprendre ce que c'est que multiplicande et multiplicateur, au lieu de comprendre ce que c'est que société, ordre, hiérarchie. Les politiques du temps passé avaient vu, mon cher, une grande chose, c'est qu'un homme n'est vraiment homme qu'autant qu'il sait croire. Les rois adoraient un Dieu incompréhensible ; les sujets adoraient un pouvoir incompréhensible. J'avoue que ces choses sont mortes. A des temps nouveaux, il fallait des dieux nouveaux. Mais ne les avons-nous pas inventés ? La science polytechnicienne ne savait-elle pas aveugler les foules, en leur lançant de vifs rayons dans les ténèbres. N'était-ce pas un beau spectacle que cet enseignement, qui éblouissait le plus grand nombre, et qui traçait autour des pouvoirs comme un cercle magique ? Et, parmi ceux qui entraient, mon cher Alain, combien d'aveugles dressés ! Combien d'adorateurs, combien de polytechniciens dont la science n'était que religion !

Aussi quel ordre merveilleux, si l'on avait suivi les principes ! La table de multiplication n'était qu'un autre catéchisme. Mais notre esprit diabolique vous possède. Nous vous payons, vous qui comprenez, pour vous faire taire ; mais c'est de l'argent perdu. Vous voulez que l'écolier demande des raisons à l'arithmétique, et voilà que les cheminots demandent des comptes aux compagnies. Or, admirez l'incohérence où l'on est jeté dès que l'on méconnaît les plus hauts principes. Le polytechnicien sait très bien refuser des comptes, et le voilà qui donne des raisons. Croyez-moi, il vaudrait mieux donner cent sous aux cheminots qu'une arithmétique raisonnable aux petits des cheminots. » (1)

(Dépêche de Rouen, 3-8-10).

ALAIN.

(1) Les employés de chemins de fer étaient en grève, pour faire élever leurs salaires de 3 fr. 65 par jour, à cinq francs par jour.



REVUES

L'Éducateur (Lausanne), n° du 15 février 1936.

R. Berger consacre un article à la réforme de l'écriture dont nous avons parlé longuement autrefois dans notre revue.

Qu'on le veuille ou non, un fait nouveau doit influencer profondément les désirs des pédagogues.

« En revanche, un fait nouveau est venu, ces derniers temps, qui montre combien cette réforme est urgente ! c'est l'emploi toujours plus généralisé de la plume-réservoir. Avec cette dernière, il est presque impossible de maintenir l'anglaise classique. On prétend même que celui qui s'est habitué au stylo ne peut plus se servir ensuite d'une plume fine. Certains calligraphes en concluent que la plume-réservoir « gêne la main » et exigent qu'elle soit absolument prosaïque de l'école. Mais l'enfant montre plus de bon sens que ces fanatiques de l'anglaise. S'il préfère la plume-réservoir dont la pointe glisse si bien sur le papier, c'est qu'elle lui convient mieux que la plume fine, surtout dans l'écriture rapide. Au surplus, à peine sorti de l'école, il se dépêche d'abandonner ces plumes fines qui ne sont que des « instruments de torture », comme dit M. Dottrens, et se procure aussitôt le stylo tant convoité.

» Est-il logique d'interdire à l'école précisément l'outil qu'un enfant utilise tout le reste de sa vie ? »

L'École Française, n° du 25 janvier. Notre charte du *Front de l'Enfance* serait, en certains de ses points, « malgré ses formules qui veulent être neuves, tout le vieux programme de Ferdinand Buisson. »

Nous ne renions pas les idées généreuses de nos grands laïques. Mais nous essayons et nous essayerons de faire passer dans le champ des réalisations effectives les rêves des fondateurs de notre école.

La même revue profite de notre article de la Charte concernant la presse d'enfant pour s'en prendre vivement à *Mon Camarade* qui, mal-

heureusement, malgré d'indéniables progrès, n'est pas encore dépourvu de faiblesses regrettables, tant au point de vue social que pédagogique.

Éditions des Établissements Mono. Nous avons demandé à cette maison, pour compte rendu, un livre du professeur Mono. Nous avons reçu la lettre suivante que nous nous en voudrions de ne pas vous communiquer :

« Nous avons le regret de vous informer qu'il n'est pas dans nos habitudes de faire le service des ouvrages édités par le professeur Mono, car ces ouvrages se suffisent à eux-mêmes pour leur publicité.

» D'autre part, étant donné le caractère politique assez spécial de votre revue, nous ne pensons pas qu'il y a intérêt pour nous à nous mettre en rapport avec vous. »

L'appel de la Forêt, n° 1. Edit. du Centre Nationalien de libération intégrale individuelle. Les Echevex par Gex (Ain).

D'heureuses initiatives, des conseils qui peuvent avoir leur utilité, mais à notre avis, expression d'une conception trop individualiste et trop anarchiste de la régénération humaine. Toutes expériences amples et profondes doivent se placer dans le processus d'évolution sociale hors duquel elles ne restent qu'expériences impuissantes à influencer la vie des masses humaines.

L'Enfance, organe mensuel de l'Association Nationale de soutien de l'Enfance, éditée par le S.O.I.

Cette publication heureusement transformée, donne une page de l'Enfance, dont nous avons accepté la rédaction, et qui a déjà reproduit quelques-uns de nos textes d'*Enfances*.

LIVRES

APPEL aux Municipalités de Front Populaire, au Personnel Enseignant, aux Administrateurs, aux Familles, aux Coopératives Scolaires, aux Amicales d'Anciens Elèves, Patronages Laïques et Sociétés d'Éducation Physique, aux Délégués Cantonaux, aux Médecins Hygiénistes et Assistantes Scolaires, aux Architectes et Ingénieurs, aux Organisations Ouvrières de Production et de Consommation, ainsi qu'aux Associations Laïques et Républicaines.

Envoyez des Délégués à nos Cours pour

les documenter au sujet de la Création immédiate

de COMITÉS LOCAUX, MIXTES ET OFFICIEUX, de CONSTRUCTIONS SCOLAIRES partout où une Ecole doit être créée, agrandie ou réparée.

Pour l'Office : Francis JOURDAIN
et Horace THIVET.



COLLÈGE DES SCIENCES SOCIALES 28, rue Serpente, Paris (Métro Odéon)

A partir du 27 Février 1936, tous les Jedis, à 16 h. 30 très précises :

La Nouvelle Education et l'Architecture Scolaire

(avec petites Expositions et projections lumineuses).

Cours de M. Horace Thivet, Artiste-Peintre, directeur de l'Office Pédagogique de l'Esthétisme, sous la Présidence de M. Francis Jourdain, Architecte.

Jedi 27 Février, à 4 h. 30 : La Crise politico-financière, ses très graves répercussions sur l'Enseignement et l'avenir de la Pensée.

Jedi 5 Mars, à 4 h. 30 : Les Dangers matériels, intellectuels et moraux de la Surcharge actuelle des Classes d'Ecoles publiques.

Jedi 12 Mars, à 4 h. 30 : Les Locaux, le Mobilier et la Disposition des Classes actuelles interdisent toute évolution possible, dans le Travail de la communauté scolaire.

Jedi 26 Mars, à 4 h. 30 : La Réglementation de 1887 ignorant les tendances de la Nouvelle Education et la Législation française actuelle ne se souciant pas des intérêts de l'Enfance, il nous faut indispensablement une Législation Scolaire Nouvelle.

Jedi 2 Avril 1936, à 4 h. 30 : Résumé des Travaux de la « Commission mixte des constructions et aménagements scolaires » de notre Office. Ce qu'il faut faire.

Appel aux Municipalités de Front Populaire pour la Réalisation immédiate de « Comités Locaux, Mixtes et Officiels de Constructions Scolaires », rédigeant leurs Cahiers et en imposant l'Application aux Administrations.

Les troubles nerveux et psychiques de l'enfant.
Docteur G. ROBIN. — Nathan, éditeur.

Guide pratique de dépistage et d'orientation éducative, destiné à éclairer les parents et les élèves et à les guider.

Nous reconnaitrions des types d'enfants, en marge du type normal — types qui frappent et qui étonnent.

Cette description ne nous suffira d'ailleurs pas; ce serait « un parti pris de juger d'un enfant difficile d'après une norme toute faite ». C'est un instrument de connaissance et de travail pour éclairer l'âme humaine.

Dans sa préface, Gilbert Robin dit : « J'ai aussi traité de questions qui n'avaient pas été traitées jusqu'à ce jour dans leur ensemble, par exemple les troubles du regard, les mauvaises habitudes. Je me suis abstenu de parler de troubles de caractères qu'on peut observer dans la démençe chez l'enfant parce que j'ai surtout peint l'enfant au milieu de son activité. Et j'ai surtout montré des types d'enfants qui n'attireraient pas l'attention si on n'était renseigné sur les anomalies qui peuvent atteindre l'enfant. »

G. Robin a réalisé un manuel pratique, sorte de guide dans le dédale de la psychologie infantile.

Il est à souhaiter que ce livre serve de guide à tout éducateur soucieux du bonheur des enfants.

Faisons nôtre sa conclusion : « Plus la fatalité nous accable, plus elle nous excite à la lutte qui nous permettra de triompher d'elle. »



Le Travail par équipes à l'Ecole, par Albin JAKIEL. — Bosc frères et Riou, Lyon, édit.

Ouvrage considérable présenté à la Faculté de Genève pour l'obtention du Doctorat en philosophie.

Dans les problèmes posés par la pratique du travail par équipes, l'auteur distingue deux caractéristiques :

- a) la répartition de la classe en groupes ;
- b) l'éducation sociale faite par la collaboration des équipes.

D'où l'auteur pose deux questions, l'une sur la raison d'être du travail par équipe, l'autre sur la meilleure méthode pour développer l'esprit coopératif et l'entraide.

L'important travail consiste à rechercher la solution de ces deux problèmes.

Chapitres d'un vif intérêt pour ceux qui s'intéressent aux nouvelles méthodes d'éducation; documents d'une quantité inouïe pour tous ceux qui s'intéressent à l'école active. Le travail par équipe satisfait les exigences de l'Education nouvelle. — J. S.

L'île de Pâques, par Henri LAVACHERY. — Grasset.

Pendant les cinq derniers mois de 1934, une mission franco-belge composée du Dr A. Métraux, représentant la France, du Dr H. Lavachery, représentant la Belgique et du Dr I. Drapkin, délégué par le gouvernement du Chili, a séjourné à l'île de Pâques.

Le Dr A. Métraux se livra à des travaux d'éthnographie et de linguistique; le Dr I. Drapkin à une étude de la population actuelle de l'île et Henry Lavachery se réserva les études archéologiques.

Son livre est l'exposé de ces dernières.

Il a particulièrement étudié les ahus, monuments funéraires, les énormes statues que l'on trouve près d'eux et les pétroglyphes gravés sur la lave.

Les ahus sont encore nombreux dans l'île de Pâques et l'on peut dire qu'elle est, aujourd'hui, plus peuplée de morts que de vivants.

L'étude des statues que l'on trouve près des ahus a permis à Henri Lavachery de soulever le voile du mystère qui enveloppait, jusqu'à ce jour, l'île.

Ces statues, dont certaines pèsent six tonnes, ont donné naissance à de nombreuses légendes. Certains ont vu en elles les restes d'une vieille civilisation engloutie, aujourd'hui, dans l'Océan.

Malgré leurs outils primitifs, lames et burins en obsidienne, la difficulté des sculpteurs Pascuans fut moins grande qu'on ne l'avait imaginée. La pierre qu'ils ont utilisée n'est pas une lave, mais une « brèche » composée d'éléments meublés. La sculpture de cette pierre relativement friable fut d'abord un jeu pour les Pascuans. Si leur audace n'a fait qu'augmenter à mesure que devenait plus grande leur habileté, la pente, les flancs du volcan leur ont permis le transport de leurs œuvres.

L'auteur donne également des renseignements très intéressants sur la religion des Pascuans anciens qui avaient un grand nombre de dieux dont le principal était Maké-Maké : le créateur des oiseaux.

Henry Lavachery dresse le bilan d'une civilisation qui fut originale. La fin de cette civilisation fut précipitée par la venue des Européens qui fit perdre aux Pascuans leur quiétude et leur joie de vivre. Leur esprit insatisfait les a précipités dans des guerres plus cruelles où ils se sont entredétruits et ont ruiné leur culture et ses monuments. Les travaux d'art ont été abandonnés, des traditions se sont perdues complètement, au point que le souvenir même en a disparu. Les baleiniers et les négriers ont achevés une destruction déjà avancée. Devenus chrétiens, les Pascuans ont eu honte de toute une partie de leur passé et ils se sont efforcés, non sans succès, de l'effacer

d'une esprit, naturellement oublieux.

Jour par jour, on suit la marche des travaux d'Henry Lavachery, qui nous donne également une image très complète de la nature de l'île et de la vie de ses habitants. Et il sait toujours rester simple et vivant. — M. FAUTRAD.

JOVE et Jean NOCHER : *Révolutionnaires où allez-vous ?...* — Editions Fustier, 8, rue de Choiseul, Paris (2^e). — 5 frs.

L'apparition et le développement de la machine ont provoqué dans l'économie de graves perturbations et son emploi irrationnel, pour des fins très particulières: produire à outrance — fabriquer sans autre souci que celui de vendre — ignorance systématique des besoins à satisfaire — a eu des effets désastreux, dont la crise nous fait mesurer l'étendue. Des plans sont venus: solutions partielles comme celui de la C.G.T., trop souvent, « morceaux de doctrine politique à l'usage des événements », qui n'ont voulu voir dans la machine que l'ennemie du prolétaire et la cause initiale du mal. Elle a, sans doute, élargi la distance et transformé les rapports entre le patron et l'ouvrier, entre le capital et le travail. Et cela, parce qu'il a manqué, là comme ailleurs, une pensée centrale, organisatrice qui assignât aux machines leur place rationnelle, celle où elles peuvent rendre le plus de services à l'humanité.

Bergson le reconnaît dans « les 2 sources de la Morale et de la Religion », et Henri de Man écrit que « dans d'autres conditions sociales et à un degré supérieur du développement technique, la machine devient la condition même de l'émancipation sociale de l'ouvrier. »

C'est dans cet esprit que Jove et Jean Nocher posent la question : « Révolutionnaires où allez-vous ?... » à tous « ceux qui ne ménagent ni leur effort pour comprendre, ni leur courage pour agir ». Leur livre vient à son heure, dans un moment où il est urgent de déterminer et de réaliser la seule construction possible, à cause des troupes en avance sur les chefs, à cause des événements en avance sur les doctrines, à cause de l'inadaptation des institutions sociales aux découvertes scientifiques. « Notre savoir à l'âge de Cicéron, nos « autorités » sont rhumatisantes, l'électrification n'a pas 20 ans. » Il faut donc apprendre les lois de la machine, « adapter le système mercantile à la relève de l'homme par la machine, reconnaître loyalement l'existence du machinisme et poser clairement les conditions de sa meilleure utilisation humaine. » La solution du problème, il faut la trouver tout de suite, parce que « nos 25 ans sont les derniers espaces où toutes les bonnes volontés peuvent se rencontrer sans faire un champ de bataille ». Tous à la construction donc, « unis par une même tâche qui réalisera

tous les désirs et les besoins des hommes, en leur donnant enfin une raison matérielle et morale d'être solidaires. »

L'équation est simple :

- des millions de bouches affamées ;
- des stocks qui attendent leur naturelle destination ;
- entre les 2, les machines paralysées aux 9/10^e.

Où est la solution ? Dans les plans ? Celui de la C.G.T. qui aboutit à un demi contrôle financier, à un demi-étatisme industriel, à une demi-réembauche, à un demi profit n'est-il pas insuffisant ? L'heure des attermolements et des rafistolages est passée : il n'y a qu'une seule construction possible dont les conditions techniques, sociales, économiques et culturelles sont déjà réalisées.

Jove et Jean Nocher veulent d'abord rendre à l'argent sa fonction de régulateur de l'Economie, en faisant de lui « un certificat d'heures de travail permettant d'amener au consommateur le fruit intégral de la pensée du producteur » (consommateur et producteur étant identiques). Partant de là, ils mettent ainsi en équation le problème de la construction :

1^o Déterminer le minimum vital de la Nation, passif réel de la Société France ;

2^o Déterminer — déduction faite des charges — le potentiel productif de la Nation (outillage et matériel humain) ;

3^o Répartir le travail et les produits.

Connaissant l'état du machinisme et le rendement humain dans chaque branche, fixer le nombre d'heures de travail pour assurer la subsistance du groupe.

Les ennemis que sont le manque de logique, les révolutionnaires à la petite semaine, l'habitude, ne doivent pas empêcher la jeunesse, toute la jeunesse consciente et enthousiaste d'atteindre, par de nouvelles conditions d'existence, cette fin suprême de l'homme : la conquête de soi-même.

Jacques D.

KENNETH GRAHAME : *L'âge d'or* (traduit de l'anglais par Léo Lack), Mercure de France, Paris, 12 fr.

Il est des moments où la vie atteint certaine façon de plénitude qu'on nomme le Bonheur et dont s'alimente le souvenir pour en créer l'Age d'or de l'existence. Le plus parfait, parce que le plus sûr et certainement le moins illusoire, n'est-il pas l'Enfance, cette Enfance autour de laquelle règne une atmosphère d'euphorie telle, qu'on doute — cet âge passé — que l'égal en puisse jamais renaître un jour ? L'homme ne retrouve plus, dans sa mémoire, l'enfant qu'il a été dans une Arcadie lointaine : il a perdu cette acuité avec laquelle on jouit alors,

si pleinement, de l'herbe, du soleil, de la nature et de tout le monde sensible ; il est devenu un homme. C'en est fini : l'Age d'Or est passé.

S'il veut les connaître à nouveau, ces plénitudes enfantines, cette fraîcheur et cette joie de jadis, il lui faudra — de toute sa volonté d'homme — abandonner « ces gestes lents et restreints, ces habitudes stéréotypées, cette allure guindée et décolorée d'être étrangement anémique » qui le séparent à jamais de l'Enfance. Il lui faudra recréer en lui, « l'Eternel petit garçon sensible à la beauté, qui s'émerveille de tout ce qui l'entourne, mais ne sait pas encore donner d'expression à l'étrange joie qui bouillonne en lui. »

Kenneth Grahame refait ce chemin avec une aisance qui nous enchante et qu'explique sa nature : « Je sentais toujours — écrit son ami Graham Robertson, artiste et auteur dramatique — que, malgré toute la franchise et la gaieté de son caractère, il avait la réticence du petit garçon qui, avec une demi-conscience, se retire en lui-même. » Et ce petit garçon s'avérait capable de recréer l'Age d'Or, enfui, et cela, dans une ambiance émouvante de vérité et de fraîcheur. Miracle assurément, par quoi se mesure tout ce qui distingue le « petit homme » de l'Enfant ; et que l'auteur exprime dans une prose voisine de la poésie la plus pure. Aussi bien Kenneth Grahame est-il un grand classique anglais. « Dans ses livres — dit Graham Robertson — il n'est point besoin de chercher à séparer le bon grain de l'ivraie ; les grains qu'il nous a laissés sont de l'or le plus pur et ses quelques écrits parcourent le monde sur une vague qui va grossissant, une vague d'amour et d'admiration pour l'homme qui ne voulait rien donner d'inférieur à ce qu'il pouvait donner de mieux, et ce mieux est peut-être aussi près de la perfection que celui qu'il est possible à notre pauvre humanité d'accomplir. »

Jacques D.

Proses Modernes, 60 extraits des auteurs contemporains, choisis pour la jeunesse, par G. LAURENT et G. GUIGNARD, Editions Bourelleir.

Cet ouvrage a été conçu pour donner aux maîtres un choix de textes modernes convenant pour « Les Lectures du Samedi ».

Choix excellent où nous trouvons les meilleures pages des meilleurs auteurs contemporains : Colette, G. Duhamel, Anatole France, J. et J. Tharaud, Dorgelès, J. Romain, M. Gérovoix, Romain Rolland, L. Hémon, etc...

L'ouvrage peut également convenir comme livre de lecture dans les C.C., les E.P.S., les Lycées.

Il peut aussi figurer dans la bibliothèque de

travail et dans la bibliothèque scolaire d'une grande classe.

Enfin, les maîtres pourront y puiser de nombreux textes pour l'enseignement du français.

L'ouvrage est imprimé en caractères bien lisibles ; quelques dessins l'illustrent et, en tête de chaque texte, une courte notice donne des renseignements sur l'auteur, sur l'œuvre d'où est tiré l'extrait, ce qui permet de le situer dans son cadre.

Marcel ROSSAT-MIGNOD.

Livres pour Enfants

Nos animaux chez eux, par Claude MÉLANÇON, de la Société Zoologique de Québec.

Livre qui doit avoir sa place dans la « bibliothèque de travail » de nos élèves. J'y ai trouvé des renseignements que les gros traités sur les Animaux ne donnent pas.

De lecture facile, illustré de gravures, ce livre vise à mieux faire connaître les animaux sauvages du Canada, en particulier les mammifères.

De Paris au Hoggar, par Jacques SOUBRIER. — Grasset.

En mars 1933, Jacques Soubrier et son ami Stéphane Desombre ont traversé le Sahara en motocyclette.

Sans littérature, sans considérations scientifiques ou autres, Jacques Soubrier nous fait le récit de leur entreprise aventureuse.

La moto n'est, certes, pas le moyen de locomotion rêvé pour traverser le Sahara. De plus, l'auteur et son ami ont eu plus confiance en leur bonne étoile et à leur habileté dans l'art de se débrouiller que dans une préparation sérieuse de leur randonnée. Malgré de nombreux accidents mécaniques, ils ont toujours gardé leur bonne humeur. Aussi on ne peut s'empêcher d'admirer leur cran et leur énergie.

Leur voyage n'en est pas moins un exploit sportif qui n'est certainement pas à la portée de tout le monde, mais qui n'a aucune utilité pratique. — M. FAUTRAD.

Les enfants et les animaux, par Jane GUY. — Lemerre.

Ce qu'il y a de mieux dans ce livre, ce sont les illustrations de Jacques Nam. Elles sont parfaites.

Mme Jane Guy aime les enfants et les animaux. Son livre est peut-être un « livre de bonté », comme l'écrit Léon Frapié dans sa préface.

Ce n'est pas un livre vivant.

Mme Jane Guy écrit des vers avec facilité.

Mais son œuvre reste terne. — M. FAUTRAD.

ILINE : *Noir sur blanc*. Collection Maïa. — Stock, éditeur. — 15 fr.

L'épopée du travail moderne, du même auteur, nous avait déjà donné la mesure du talent d'un écrivain qui sait faire surgir des luttes humaines les éléments de véritables contes qui nous empoignent et nous instruisent.

Depuis le livre vivant, gravé dans la mémoire humaine jusqu'aux livres modernes en passant par les hiéroglyphes, les sculptures, l'écriture sur papyrus et sur parchemin, voici la passionnante histoire des messages humains.

Ce livre doit être au premier rang de la Bibliothèque de Travail. Il intéresse les enfants de tous âges et même les adultes. — C. F.

Rossignol des neiges, par Marie COLMONT. — Collection Primevère, éditée par Bourzelier et Cie. — Cartonné, 7 frs.

— Quand un rossignol veut chanter, faut-il étouffer sa voix et le laisser mourir en cage ?

Léni, petite fille à la voix de rossignol, fuit le village de ses pères pour tenter la gloire à la grand-ville. Son histoire est bien captivante. Les personnages qui gravitent autour d'elle sont aussi bien attachants et leur vie est pleine d'aventures.

Le récit de leurs aventures mouvementées dans ces pays nordiques, plaira à nos enfants, surtout de 11 à 15 ans, je crois.

Le livre a obtenu le prix « Jeunesse 1935 » décerné par un jury présidé par Paul Hazard, du Collège de France. Il est parfaitement imprimé ; dommage qu'on s'obstine encore à vouloir éditer des livres non illustrés pour la jeunesse.

J. MAYET.

Mme DEBRAT et SCAPULA : *Voici des roses*, 1 vol. aux Ed. Bourzelier, Paris.

Un choix effectivement réussi d'œuvres simples et suggestives ; une présentation fraîche et claire aussi... Un volume qu'on aime feuilleter.

Voici des roses... est également publié, imprimé sur cartes séparées, assemblées en deux pochettes, l'une pour les écoles maternelles (3 fr. 50), l'autre pour les écoles élémentaires (4 fr. 50). Nous n'avons pas entre les mains cette édition spéciale, mais nous préférons d'instinct cette disposition sur fiches à un volume si soigné soit-il.

Resterait à se demander si ces poésies sont vraiment goûtées des enfants ; et sinon est-il bien urgent de les leur imposer. La vie a ses mystères que les pédagogues n'ont pas encore approchés.

C. F.

Tarif du Rayon Phonos-Disques

Phono C.E.L. 1	460 »
Phono C.E.L. 2	300 »
Bichon C.E.L.	7 »
Aiguilles: boîtes de 200, fortes ou sourd.	4 »
Aiguilles: boîtes de 500, variées	10 »
Mallette pour disque de 25 cm.	35 »
Tête de pick-up	75 »

Disques: au prix imposé par les fabricants; port et emballage gratuits par n'importe quelle quantité.

Payements comptant pour toute commande inférieure à 300 fr.

Pour les commandes supérieures à 300 fr.: paiement comptant: escompte, 3 % ;

paiement à crédit: 1/3 à la commande, le reste par mensualités au gré du client (chaque versement d'un minimum de 100 fr.)

Ecrire: PAGÈS, ST-NAZAIRE, (Pyr.-Or.)
C.C.postal 260-54 Toulouse.

Le Fichier Scolaire Coopératif

La première série de 500 fiches (470 fiches imprimées et 100 fiches carton nues) est livrable immédiatement :

Sur papier.	30 »
Sur carton	75 »
Franco.	83 »
Dans beau classeur métall, franco.	123 »

Matériel minimum d'Imprimerie à l'Ecole

(La dépense d'installation une fois faite, la dépense annuelle est insignifiante).

1 presse à volet tout métal	100 »
15 composteurs	30 »
6 porte composteurs	3 »
1 paquet interlignes bois	6 »
1 police de caractères	70 »
1 blancs assortis	20 »
1 casse	25 »
1 plaque à encrer	3 »
1 rouleau encreur	15 »
1 tube encre noire	6 »
1 ornements	3 »
Emballage et port, environ	35 »
	<hr/>
	316 »

Première tranche d'action coopérative
 25 » |

Abonnement obligatoire à l'« Educateur Prolétarien »
 25 » |

Pour des devis plus complets, correspondants aux divers niveaux scolaires, avec d'autres modèles de presse C.E.L., nous demander les tarifs spéciaux.

Envoi de documents imprimés sur demande.

Elise FREINET

PRINCIPES D'ALIMENTATION RATIONNELLE

Menus Naturistes et 250 recettes naturistes

Un beau volume, 15 frs. pour nos lecteurs ; franco, 12 frs.

Edit. de l'Imprimerie à l'Ecole - Vence

CENTRE INTERNATIONAL NATURISTE
NICE (Passicart) — L'ETOILE
— Pour tous les âges —

A vendre *Pathé-Baby*, n° 15.568, dispositif super et moteur avec résistances.

Lanterne Super éblouissant, transformateur permettant à 6 m. de couvrir un écran de 2,5x1,8. 300 fr. — S'adresser à Leriche, à St Arnould L. et Cher).

ACHETEZ...

GRIS - GRIGNON - GRIGNETTE

1 superbe album en couleur

Nouveau prix
 8 fr. |

Le gérant: C. FREINET.

COOPÉRATIVE OUVRIÈRE D'IMPRIMERIE
/EGITNA, 27, RUE DE CHATEAUDUN, 27
CANNES. — TÉLÉPHONE: 35-59. —



Coopérateurs...

faites-vous de la projection fixe ?

VOICI QUELQUES PRIX :

UNE LANTERNE PROJETANT LES VUES SUR FILM NORMAL :
235 francs

UNE LANTERNE POUR LA MICRO-PROJECTION (300 D) :
225 francs

UN CARTOSCOPE A 2 LAMPES AVEC MIROIR REDRESSEUR :
260 francs

et si vous désirez un appareil qui vous serve indifféremment à projeter les vues sur verre 8 1/2 × 10 ; à projeter les vues sur film standard, à faire de la micro-projection et la projection de cartes postales, gravures, insectes, etc... :

830 francs

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LE

CINEMA

adressez-vous à

BOYAU, Instituteur, ST MÉDARD EN JALLES (Gironde)

RADIO

Par suite de charges trop lourdes la Coopé abandonne la fabrication des appareils C.E.L.

MAIS.....

*Vous trouverez à la Coopé tous les modèles d'appareils
des diverses Maisons de construction, et en particulier les*

MENDE

POWER-TONE

INTEGRA

GRAMMONT

postes

PYE

ETC...

POINT-BLEU

ARIANE

LÆWE

Ces appareils sont livrés franco complet en ordre de marche. Ils sont couverts par une garantie de un an, assurée par le constructeur. De notre côté, nous prenons tous les frais de port à notre charge en cas de besoin de réparations pour les appareils vendus par nous.

Pour tous renseignements et prix s'adresser à :

— G. GLEIZE, à ARSAC (Gironde) —